

Les flingueurs de la distri



À partir du 28 septembre, la distribution bascule dans une nouvelle organisation du travail, la 4^e depuis fin mars. Une organisation qui n'a de transitoire que le nom, puisqu'il n'y a pas de date de fin à l'échelle nationale. Elle s'inscrit donc dans le nouveau cycle de réorganisations prévues au cours de l'année 2021, et ses modalités auront des conséquences durables. Il est donc important d'analyser ce qui est en train de se jouer.

Mauvais résultats de La Poste, politique désastreuse de sa direction

La publication des résultats du 1^{er} semestre a donné lieu à un bel exercice de foutage de gueule de la part du Siège (il faut dire que nous avons à faire à des experts dans ce domaine). Ce dernier a publié un communiqué de presse triomphaliste, qui déclare que La Poste "récolte les fruits de sa stratégie". Le résultat net est certes de +2,3 milliards d'euros, mais, sans l'intégration de la CNP (3,6 milliards d'actifs), il serait de -1,2 milliards. Or ces 3 milliards et quelques ne vont pas tomber tous les ans. Pire, pour que la comptabilité de La Poste et celle de la CNP s'ajustent, au fur et à mesure que les actifs de la CNP seront vendus, ce sont 300 millions de pertes estimées pendant 10 ans qui vont sans doute plomber les comptes de La Poste. Pour le dire autrement, le prix à payer pour l'opération Mandarine sera très lourd. C'est dans ce contexte, sur fond d'accélération brutale de la baisse des volumes courrier, que nos dirigeants se mettent sur le sentier de la guerre... Et comptent bien accentuer des politiques qui nous conduisent droit dans le mur. Pour *Sud*, il est hors de question de laisser faire ces charlatans, qui prétendent guérir La Poste d'un mal dont ils sont eux-mêmes responsables!

Retour sur une gestion de crise

Le traitement de choc qu'ils nous concoctent aura des conséquences désastreuses. Comble de cynisme, ils s'appuient sur la crise sanitaire pour se couvrir. Une crise qu'ils ont d'ailleurs gérée de manière catastrophique. Nous n'avons pas la mémoire courte au point d'oublier qu'au début du confinement, ni les masques, ni le gel, n'étaient mis à disposition. Il n'y avait pas non plus de mesures pour garantir la distanciation. C'est bien sous la pression des collègues et des équipes syndicales combattives que des mesures de protection, certes insuffisantes, ont été mises en place. C'est aussi sous pression qu'une organisation de travail sans samedis travaillés a été actée. La boîte n'a d'ailleurs jamais cessé, depuis, de remettre en cause ces samedis libérés. Dès l'instauration, en mai, des trois samedis non travaillés sur quatre, elle a tenté de nous gruger; par exemple sur ceux tombant pendant des congés ou sur des jours fériés, qu'elle a essayé de nous faire récupérer.

Des samedis à quel prix ?

Aujourd'hui on nous passe à la moulinette d'une nouvelle organisation qui se veut transitoire. Mais le "transitoire" qui dure, on connaît! Il est en effet certain que ce qui sera mis en place se retrouvera, pour l'essentiel, dans les organisations futures. En tête de gondole, on trouve le principe du samedi travaillé sur deux. Les factrices et les facteurs ayant elles/eux aussi une vie sociale, il est légitime de vouloir bénéficier de week-end, à intervalles rapprochés. Mais cela ne doit pas signifier que nous sommes prêt-e-s à accepter de travailler dans n'importe quelles conditions, ni à consentir à la casse de notre métier. La notion de quartier-lettres disparaît en effet le samedi.

Depuis le temps que nos patrons veulent enterrer le principe une tournée = un-e titulaire, on se doute bien qu'ils ne s'arrêteront pas en si bon chemin. De la même manière, consolider le principe d'une distribution dégradée sur un jour ne peut que nous amener, à terme, vers une diminution des jours de distribution, soit cinq jours sur sept (le jour non distribué ne sera alors peut-être pas le samedi). Tout cela alors que c'est la grande inconnue en ce qui concerne la charge de travail.

Calculer la charge de travail ? Pourquoi faire ?

On le sait bien, jusqu'alors, les savants calculs de la boîte étaient bien loin d'être scientifiques. On peut même dire qu'ils étaient ésotériques. Mais là, on se s'embarrasse même plus de la moindre évaluation, même très hasardeuse. La Poste réussit le tour de force de prévoir des organisations de travail, avec des durées hebdomadaires de travail et des jours de repos, sans aucune évaluation de la quantité de travail. Les organisations seront donc construites, dans l'arbitraire le plus total, pour être totalement conformes aux objectifs de suppressions de postes... Quitte à à encore plus surcharger les tournées, ou même à en supprimer entre deux réorgs.

Du "service essentiel" au métier qu'il faut tuer

Remise en cause des quartiers lettres, de la distribution six jours sur sept, réorganisations sans aucune évaluation de la charge de travail, tout cela dresse un tableau sans ambiguïté : la mort programmée du métier de facteur. Pour La Poste, comme pour l'Etat, la distri est devenue un boulet, qui coûte cher en main d'œuvre et dont l'activité est irrémédiablement condamnée. Comme ils sont loin les discours des uns et des autres sur le rôle essentiel, et même vital, des factrices et des facteurs auprès de la population. Ils datent pourtant de moins de six mois ! On ne voit pas très bien en quoi nous ne serions plus "essen-

tiels" et "vitaux". La population, elle est toujours là. En réalité, Wahl et Macron se moquent autant des usagers que de nous, seul compte le profit. Leur monde d'après, c'est le monde d'avant en pire.

C'est à nous de décider

Le confinement a pourtant mis en avant le fait que nous étions utiles à la population. C'est des besoins de cette dernière qu'il faut partir pour décider des activités à la distribution. De la même manière c'est à nous de décider comment organiser notre travail, pas à ceux qui prétendent savoir pour nous, alors qu'ils font la constante démonstration de leur nocivité. Sécabilité, méridienne, îlots... Autant d'idées géniales qui détruisent le service public comme nos conditions de travail.

Sud PTT propose des revendications, les met au débat. Contrairement à nos patrons, nous ne prétendons pas avoir la science infuse. C'est une contribution à la discussion que nous devons avoir toutes et tous ensemble, pour défendre à la fois nos intérêts et ceux de la population.

- ★ **Comblement du sous-effectif, réembauche en CDI des intérimaires et CDD**
- ★ **Retour aux organisations avec cycles**
- ★ **Droit aux week-end**
- ★ **Samedis libérés, pas dégradés**
- ★ **Samedi = repos de cycle**
- ★ **QL et titulaires 6 jours sur 7**
- ★ **Evaluation réelle de la charge de travail**
- ★ **Suppression de la méridienne, des îlots et de la sécabilité**
- ★ **Une prime Covid de 1000€ pour tou-te-s**

Le 17 septembre sera une date de mobilisation interprofessionnelle. En effet, les raisons de se mobiliser ne manquent pas. Alors que la crise sanitaire est loin d'être derrière nous, gouvernement et patronat n'ont qu'une idée en tête : détériorer d'avantage nos conditions de vie, rogner ce qui nous reste de droits, restreindre encore plus nos libertés. *Sud* PTT appelle les postier·e·s à participer à cette journée de mobilisation. Nous déposons un préavis national tous services.

**Pour nos droits, nos conditions de travail,
contre la casse de notre métier**

**En grève et dans la rue
le 17 septembre !**